

Avant d'avoir été délivrée, la petite souris servait à manger aux rois et brossait leurs habits.

LVI

LE TRÉSOR ET LE GROAH (*fée*)

Un groah mendiait et demandait souvent un gîte pour la nuit. Des riches le lui avaient refusé. Or un pauvre lui donna un jour la clef de son grenier en lui disant d'y aller coucher. Le lendemain le groah la lui rendit en lui disant : « Cette clef ouvrira une grotte où sont d'immenses trésors. Allez et prenez-en, mais que le jour ne vous y surprenne pas. » Bientôt beaucoup de personnes y allèrent et restèrent éblouies, mais, le jour venant, les trésors disparurent.

LVII

LE CHEVAL BLANC

Une nuit trois jeunes gens quittaient Erdeven pour retourner chez eux. Ils avaient été à Erdeven pour danser. Ils avisèrent un cheval blanc en liberté dans un champ. Ils allèrent dans le champ au moyen d'un escalier de pierre. L'un dit :

« Si j'étais hardi, je retournerais chez moi sur ce cheval. » Les autres lui dirent : « Monte le cheval ou nous le montons. » A la fin du compte, l'un se décida à le faire. Mais il ne put arrêter le cheval de toute la nuit. Le cheval qui était celui du bugul noz s'arrêta au village de Salver er bed, qui est très loin de là. Des sabots du cheval jaillissaient des étincelles.

Tous ceux d'Erdeven connaissent cette histoire.

LVIII

LE BOSSU ET LES KORRIGANS

Il était une fois un meunier bossu dans un des villages de Plouhinek. Près de son moulin était une fontaine à l'entour de laquelle des Korrigans dansaient en chantant :

« *Derlun' Dermerc'h* » (Lundi, Mardi).

Le meunier se dit : J'ajouterai ce soir « *Dermerc'her* » à la chanson.

Le soir venu il cria de son moulin aux Korrigans qui venaient de finir leur chanson : « *Dermerc'her* » (Mercredi). — « *Brauiorh er son-neu* » (Les paroles sont plus belles), dirent les Korrigans. Puis ils lui ôtèrent sa bosse.

Un paysan bossu ami du meunier voulut que sa bosse lui fût ôtée.

Il attendit les Korrigans près de la fontaine. Il leur cria quand ils eurent fini leur chanson : « *Ha dé rieu* » (et jeudi). Les Korrigans essayèrent leur danse en ajoutant à leur chanson : « *Ha dé rieu.* »

Mais ne pouvant accorder les paroles avec leur danse, ils mirent au paysan bossu la bosse du meunier, ce qui lui fit deux bosses.

LIX

LES TROIS FRÈRES

Il y avait un jour trois frères dont l'un résolut de quitter son village. Il sella son cheval et partit. Il traversait une grande forêt quand il y aperçut une maison. Il y entra pour se reposer quelques jours. Alors une vieille femme lui demanda si elle pouvait attacher le cheval ; il lui dit que oui. La vieille femme s'ôta un cheveu de la tête et ce cheveu se changea en une chaîne de fer avec laquelle elle attacha le cheval. Le jeune homme pénétra dans une chambre vide et dans une seconde où un géant lui coupa la tête.

Quelque temps après un autre des trois frères sella son cheval et partit. Traversant la même forêt il y aperçut la même maison et il y entra. Alors la vieille femme lui demanda si elle pouvait attacher le cheval, il lui dit que oui. La vieille femme s'ôta un cheveu de la tête et ce cheveu se changea en une chaîne de fer avec laquelle elle attacha le cheval. Le jeune homme pénétra dans une chambre vide puis dans celle d'après où le géant lui coupa la tête.

Quelque temps après le troisième frère prit un cheval et partit. Traversant la forêt il y entra. La vieille femme lui demanda si elle pouvait attacher le cheval. Il lui répondit que non, et réclama ses frères.

Alors la vieille femme pénétra dans la première chambre, dans la seconde, puis dans une troisième. Elle prit les os des deux frères qui se trouvaient dans la « fontaine de la mort », et les mit dans la « fontaine de la vie ». Les deux frères ressuscitèrent.

J. FRISON.

